

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.
 SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME, par HENRY MURGER.
 VOYAGE D'UN ÉTUDIANT, par P.-J. STAHL.



C'était tout simplement M. d'Artagnan, à pied, en bourgeois, qui passait une petite revue de dragons. (Page 1228.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Louis, fort agité, se promenait de long en large, le sourcil toujours froncé.

— Mais si cela était comme vous le dites, monsieur Colbert, fit-il en s'arrêtant tout d'un soup, je serais ruiné avant même de régner ?

— Vous l'êtes en effet, sire, répartit l'impassible aligneur de chiffres.

— Mais cependant, monsieur, l'argent est quelque part ?

— Oui, sire, et même, pour commencer, j'apporte à Votre Majesté une note de fonds que M. le cardinal Mazarin n'a pas voulu re-later dans son testament ni dans aucun acte quelconque, mais qu'ils m'avait confiés, à moi.

— A vous ?

— Oui, sire, avec injonction de les remettre à Votre Majesté.

— Comment ! outre les quarante millions du testament ?

— Oui, sire.

— M. de Mazarin avait encore d'autres fonds ? Colbert s'inclina.

— Mais c'était donc un gouffre que cet hom-

me ! murmura le roi. M. de Mazarin d'un côté, M. Fouquet de l'autre ; plus de cent millions peut-être pour eux deux ; cela ne m'étonne point que mes coffres soient vides.

Colbert attendait sans bouger.

— Et la somme que vous m'apportez, en vaut-elle la peine ? demanda le roi.

— Oui, sire, la somme est assez ronde.

— Elle s'élève ?

— A treize millions de livres, sire.

— Treize millions ! s'écria Louis XIV en frissonnant de joie ; vous dites treize millions, monsieur Colbert ?

— J'ai dit treize millions, oui, Votre Ma-jesté.

— Que tout le monde ignore ?